ifpi Schweiz
Schweizer Landesgruppe der ifpi

representing the recording industry worldwide

INTERDICTION DE PUBLIER AVANT LE 27 MARS 2014, 13 HEURES

COMMUNIQUE DE PRESSE

Publication par IFPI Suisse des chiffres annuels de 2013 des labels de musique suisses

Zurich, 27 mars 2014 – Les 31 labels de musique qui ont adhéré à l'IFPI Suisse ont réalisé en 2013 un chiffre d'affaires total de CHF 92,3 millions, ce qui représente une baisse de 12 % par rapport à l'année précédente. Ces chiffres reflètent la tendance à la baisse observée depuis plus de dix ans, la baisse globale depuis 2003 s'élevant au total à 63 %. Cette tendance est largement marquée par la baisse continuelle du chiffre d'affaires dans le secteur du CD, une branche traditionnelle avec un chiffre d'affaires de CHF 53,7 millions (prix dans le commerce). Ce chiffre s'élevait à CHF 67 millions l'année précédente, ce qui correspond à une baisse de 20 %. Les ventes de musique numérique sur Internet ne parviennent pas à compenser ces pertes, même si le chiffre d'affaires au niveau du streaming s'est multiplié par cinq. Les offres illégales et l'absence de cadre juridique suffisamment adéquat ralentissent trop l'évolution des opérations numériques.

La musique suisse continue d'avoir le vent en poupe. Trois artistes suisses (Beatrice Egli, DJ Antoine et Bligg) sont parvenus, en 2013, à se hisser au top 10 du hitparade suisse officiel des albums de 2013, établi par GfK Entertainment. Quant au top 100, il comptabilise au total 22 albums d'interprètes suisses. La pop et le rock réalisent le plus gros chiffre d'affaires. Le «schlager» pourrait se développer et occuper une place plus importante au niveau de la musique suisse.

Les ventes de CD entraînées dans la spirale à la baisse

Les principales raisons liées à la baisse des ventes de CD s'expliquent d'une part par la mort des petits commerces et d'autre part par la réduction incessante des surfaces de vente dédiées, dans les magasins, à la musique ; par ailleurs, de par l'évolution du Franc, constamment fort depuis 2010, les commerçants et les clients ont de plus en plus tendance à importer et à acheter directement à l'étranger leur répertoire international. La part des CD directement importés depuis l'étranger est estimée à 25 – 30 % des ventes en Suisse. Les petits distributeurs et labels qui ne disposent pas de points de vente à l'international sont particulièrement et durement touchés par ce phénomène. D'importantes recettes leur font défaut pour soutenir leur engagement en faveurs d'artistes nationaux.

Bien que sa mort ait souvent été annoncée, la part du CD représente néanmoins encore 58 % du chiffre d'affaires total, même si ce pourcentage continuera encore probablement à l'avenir de baisser.

ifpi Schweiz
Schweizer Landesgruppe der ifpi

representing the recording industry worldwide

Multiplication par cinq du streaming, baisse des téléchargements

Le streaming, un secteur pourtant très récent, enregistre déjà une croissance impressionnante avec des fournisseurs tels que Deezer ou Spotify. Le chiffre d'affaires en matière de streaming s'élève à CHF 6,3 millions et s'est multiplié par cinq par rapport à 2012. Sa part représente déjà 7 % du chiffre d'affaires total.

Ivo Sacchi, Président d'IFPI Suisse et responsable d'Universal Music Suisse, déclare à ce sujet : « La croissance sidérante du streaming prouve que les Suissesses et les Suisses sont à la recherche d'offres à la fois avantageuses et simples. Cette évolution souligne le rôle précurseur de l'industrie de la musique qui a développé de nouveaux modes de consommation sur Internet ».

Face à la croissance fulgurante du streaming, les téléchargements enregistrent une baisse de 11 % et s'élèvent à CHF 32,3 millions. Ce segment du marché est, pour la première fois depuis le début des statistiques en 2005, dans le rouge. Ceci s'explique en partie par le changement de comportement des utilisateurs qui se laissent séduire par les offres de streaming, ce qui reflète le revers de la médaille de ce succès. On pouvait s'attendre également à ce que le segment des téléchargements marque le pas après des années de croissance. Reste à savoir comment les sites de téléchargement, et le leader incontestable sur le marché, Apple avec iTunes-Store, réagiront face à ces nouveaux défis.

Face au délaissement du téléchargement et à l'engouement pour le streaming, le marché du numérique enregistre, au total, seulement une légère hausse de 2 %.

Situation différente par rapport aux autres marchés similaires

Globalement, l'industrie de la musique en Suisse est en pleine mutation. La croissance dans le secteur du numérique représente une bonne nouvelle, mais elle ne se développe pas suffisamment rapidement pour contrecarrer la baisse des commerces physiques. La nouvelle baisse du chiffre d'affaires à hauteur de 12 % contraste avec l'évolution du marché européen qui, en 2013, grâce à une croissance du numérique de plus de 13 %, a même enregistré une légère hausse[1].

De manière générale, le marché de l'Internet en Suisse évolue nettement plus lentement que sur d'autres marchés européens similaires bien qu'il y ait suffisamment d'offres et de services intéressants (confère comparaison avec la Suède, la Norvège, la Finlande, le Danemark, les Pays-Bas, la Belgique et l'Autriche). Il apparait que la plupart des pays comparables dispose d'instruments légaux modernes qui protègent les offres légales contre la concurrence illégale sur Internet – possibilité par exemple de bloquer l'accès à des sites de piratage néfastes tels que « The Pirate Bay ». Seule l'Autriche est en retard par rapport à la mise en œuvre des directives européennes en vigueur. Il n'est donc pas étonnant qu'un ralentissement du marché numérique, comparable à celui que connait la Suisse, soit observé. La Belgique, quant à elle, applique des mesures juridiques modernes depuis 2011. Le marché du numérique, dont les chiffres étaient très mauvais, commence depuis lors à se ressaisir et pourrait rattraper la Suisse.

[1] IFPI Digital Music Report 2014, p. 10; www.ifpi.org.

ifpi Schweiz
Schweizer Landesgruppe der ifpi

representing the recording industry worldwide

Lorenz Haas, directeur d'IFPI Suisse déclare à ce sujet : « Au vu de la situation à l'étranger, il apparait essentiel de se munir d'une législation moderne qui protège les droits d'auteurs et garantisse la croissance du secteur de la musique numérique. Seules les offres légales aident les artistes et les labels à percevoir les revenus qu'ils méritent. Ils doivent donc être mis au centre des intérêts et être protégés contre la concurrence illégale. Les voies de recours issues de la période précédant l'ère d'Internet ne sont plus pertinentes et doivent être modernisées. Si les politiciens souhaitent réellement promouvoir la création musicale en Suisse, ils doivent cesser de fermer les yeux. »

Des représentants issus du monde de la création culturelle, des producteurs, des sociétés de gestion, des consommateurs ainsi que des associations d'utilisateurs ont récemment présenté des actions dans ce sens dans le cadre du groupe de travail sur les droits d'auteur de l'Office fédérale de la justice[2]. Il s'agit d'un mélange de mesures qui, plutôt que d'agir sur la répression des utilisateurs, se concentre sur la réduction d'offres illégales.

Contact Media:
IFPI Schweiz
Berninastrasse 53
CH–8057 Zürich
Tel.: +41 43 343 93 30
E-Mail: info@ifpi.ch

Sur IFPI Suisse
IFPI Suisse est l'association sectorielle des producteurs de supports d'enregistrement audio et audiovisuel en Suisse. L'association non orienté profit vise l'encouragement de l'industrie de la musique dans l'intérêt des labels, des artistes et des consommateurs. Parmi les tâches d'IFPI comptent en particulier l'amélioration des conditions légales du droit d'auteur, la planification stratégique et la surveillance de la lutte contre la piraterie ainsi que la coréalisation des tarifs des sociétés de gestion collectives. IFPI Suisse se constitue de 31 petits, moyens et grands labels de musique.
IFPI Suisse est membre de l'International Federation of the Phonographic Industry (IFPI), association mondiale de l'industrie phonographique qui compte 1'300 membres répartis dans 66 pays.

[2] https://www.ige.ch/fr/droit-dauteur/agur12.html